

L'appartement témoin

Une exploration dessinée des collections en réserves
2021–2022

Lisa Lugrin
Léa Djeziri

Lisa Mandel
Lucile Gautier

Élodie Durand
Pauline Jaballah
Vincent Jamin



Mucem

LES HÉRO·ÏNES DANS LES COULISSES DU MUCEM

Une exploration dessinée
des collections en réserve



Édito

Le Centre de Conservation et de Ressources du MUCEM, situé dans le quartier de la Belle de Mai, renferme des témoignages insoupçonnés des traditions populaires. Objets usuels, liés aux cultes, aux croyances aussi bien qu'aux loisirs et à la culture : cet ensemble hétéroclite nous renseigne sur notre propre histoire, celle des sociétés qui ont jalonné le pourtour méditerranéen et le continent européen depuis plusieurs siècles.

Méconnu dans l'univers culturel marseillais, son appartement témoin, un espace de 900 m², est ouvert au public toute l'année. Il renferme une sélection de ces objets les plus étonnantes, que tout le monde peut venir observer, admirer, tenter de reconnaître, replacer dans son histoire, comprendre ou appréhender avec surprise ou circonspection...

À l'initiative du MUCEM, le CCR a ouvert grand ses portes à notre équipe, composée de créatrices de bandes dessinées marseillaises réunies au sein de l'atelier des héroïnes. L'objectif était de mettre en lumière ces merveilles, qui manquent de visibilité. Chacune à notre manière, nous avons donc parcouru ce lieu, observé tous les objets qu'il recèle et nous avons choisi, avec nos sensibilités et nos singularités, ceux qui nous ont le plus touchées.

Accompagnées par Floriane Doury, chargée de production au Département du développement culturel et avec l'aide de Marie-Charlotte Calafat, responsable du département des collections et des ressources documentaires, nous avons appris à décrypter leur sens caché. Dès lors, nous, Léa Djeziri, Elodie Durand, Lucile Gautier, Pauline Jaballah, Lisa Lugrin et Lisa Mandel, avons toutes imaginé des scénarios mettant en scène le CCR lui-même, ou bien une partie de ses collections.

Les bandes dessinées nées de ces histoires ont été diffusées tout l'été sur le compte Instagram du MUCEM, avec un haïku écrit par Vincent Jamin - lui aussi membre de l'atelier des héroïnes - en guise d'introduction. Si vous n'avez pas eu l'occasion de les lire, vous le pourrez désormais, puisque vous tenez entre vos mains un recueil de ces travaux.

Bonne lecture !

VINCENT JAMIN

Passionné par les Lettres, Vincent Jamin a suivi un cursus universitaire en langues étrangères et en sciences du langage. Rédacteur web de profession, il apprécie aussi d'écrire des textes poétiques, entre autres.

Les Autrices



Élodie Durand

Diplômée des Arts Décoratifs de Strasbourg en 2003, Élodie Durand reçoit le Prix Révélation au festival d'Angoulême en 2011 pour "La Parenthèse" aux éditions Delcourt. Autrice de nombreux ouvrages, "Transitions : journal d'Anne Marbot", édité aux éditions Delcourt vient de paraître en avril 2021.



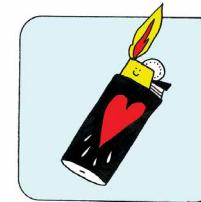
PAULINE JABALLAH

Formée à l'école des arts décoratifs de Paris, Pauline Jaballah développe une activité pluri-disciplinaire à la frontière des différentes pratiques artistiques. Engagée dans un travail d'écriture et de dessin, le graphisme accompagne un grand nombre de ses projets.



LÉA DJEZIRI

Artiste-autrice, illustratrice et couteau-suisse, Léa Djeziri réalise des fresques murales, mène des projets de micro-édition et dessine pour la presse et l'événementiel culturel. En 2019, elle publie sa première bande dessinée au sein du collectif féministe tunisien "Shift".



LUCILE GAUTIER

Illustratrice et autrice de bande dessinée, le travail de Lucile Gautier parle avant tout d'amours : petites et grandes, parallèles, platoniques, romantiques et parfois même toxiques. Elle compose des images qui renversent les pichets d'eau de rose car ce qu'elle aime par dessus tout, c'est la bagarre. On ne sait jamais, si au détour d'une case on arrive à renverser le patriarcat...



lisa lugrin

Diplômée de l'école de bande dessinée d'Angoulême, Lisa Lugrin reçoit le Prix Révélation au festival d'Angoulême en 2015 pour "Yékini, le roi des arènes", aux éditions FLBLB et publie plusieurs bandes dessinées, notamment aux éditions Delcourt : "Géronimo, mémoires d'un résistant apache" et "Jujitsuffragettes".



Lisa Mandel

Lisa Mandel est autrice de bande dessinée dite « du réel », alternant autobiographies, documentaires et autofiction. En 2021 En 2021, révoltée par la paupérisation de sa profession, elle fonde EXEMPLAIRE, une maison d'édition alternative qui se bat pour une meilleure répartition des droits d'auteur. Son prochain projet "Se rétablir" y sera d'ailleurs publié.



Élodie Durand.

L'APPARTEMENT TÉMOIN.

“Témoins de l'Histoire,
Où l'art se mêle au
commun,
Racontant nos vies.”

Vincent Jamin.



C'est la maquette des ATP : le musée national des Arts et Traditions Populaires réalisé par l'architecte Dubuisson.

Le musée a ouvert en 1975. C'est Monsieur Georges Henri Rivière qui en est à l'origine.

Grâce à lui, l'art populaire entre dans l'histoire de l'art!

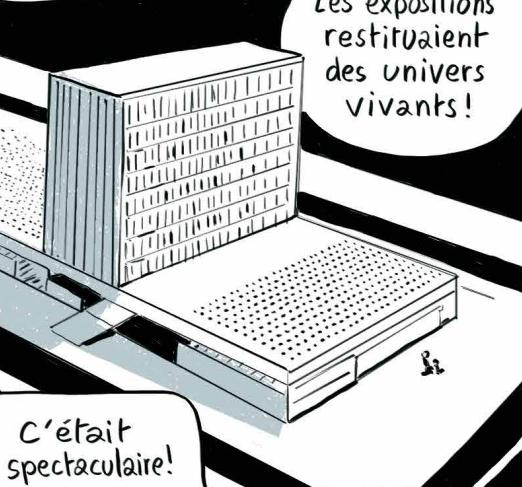
2011.10.1.1-2

Des personnes se sont battues pour défendre l'art populaire pour qu'il devienne enfin visible !

Les expositions restituaient des univers vivants !

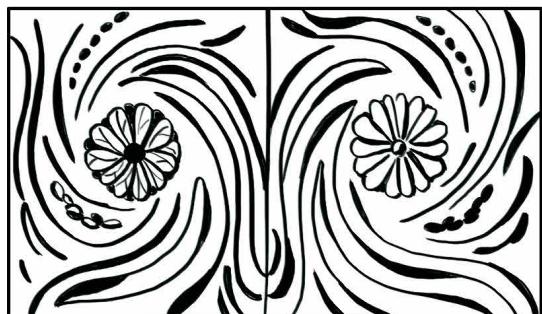
Ce musée fait complètement partie de mon histoire, de mon parcours.

J'ai à la fois participé à la mort du musée des ATP et à la naissance en 2013 du CCR Mucem.



C'était spectaculaire!

J'ai travaillé au musée parisien des ATP. Après sa fermeture en 2005, je me suis occupée du déménagement des collections jusqu'à Marseille.



L'art populaire voyage dans le monde, en partie grâce aux folkloristes.*

Nos meubles bretons et berbères par exemple, ont été réalisés avec les mêmes motifs. Les mêmes techniques circulent!

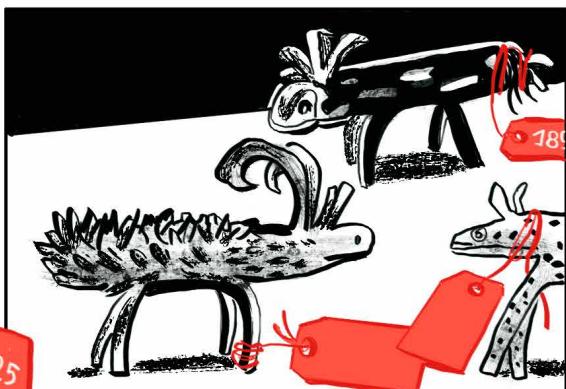
On retrouve les motifs cloutés, les croisillons, les rosaces...

Même les artistes de Pont-Aven, Gauguin, Sérusier, se sont appropriés ces motifs et ces techniques populaires.

* Un folkloriste consigne, étudie les histoires, les légendes issues du folklore, (c'est-à-dire de la tradition populaire).



1895.15.25



Ces personnages et ces animaux aux allures fantastiques, je les aime ! Parce qu'ils sont aussi les premiers objets inscrits à l'inventaire du CCR.



Ma collection préférée, c'est les marottes ! Ces marottes sont mes marottes ! Ce sont des têtes pour poser des coiffes.

Les boutiques de chapeaux et les musées les utilisent encore. Nous possédons tous les styles de marottes, celles de 1930, 1950...



Celle-ci, était à l'exposition universelle. Elle est datée de 1878.

Quel dinosaure de connaissance !

Euh... MERCI Marie-Charlotte.



FIN.

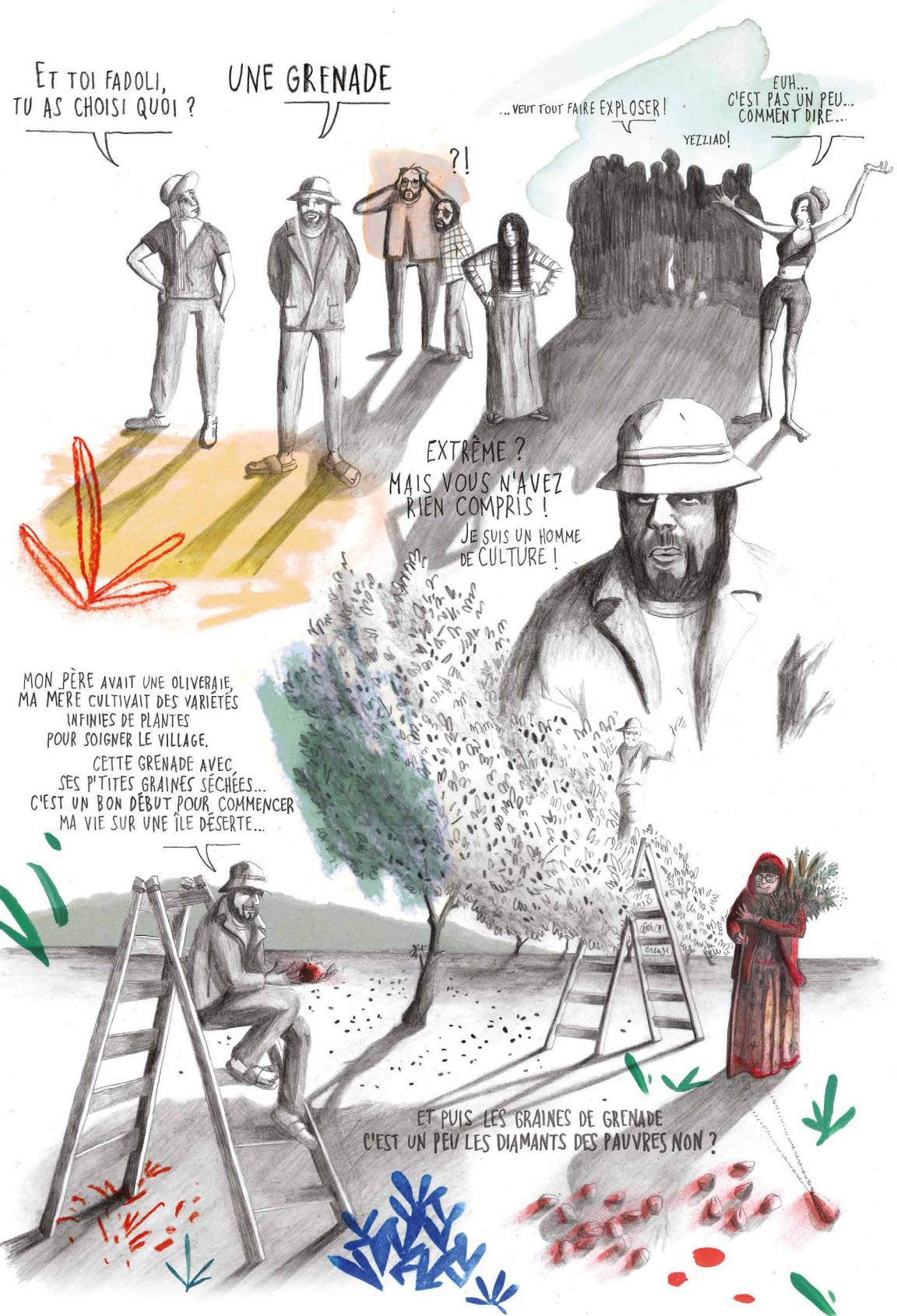


PAULINE JABALLAH
INSULA DESERTA

SI JE PARTAIS... LOIN...
QU'EMPORTER DE PLUS PRÉCIEUX ?
JUSTE UN PEU DE NOUS.

VINCENT JAMIN







LÉA DJEZIRI

SAUVE QUI PEUT !

COMMENT
FAIRE UN CHOIX ?

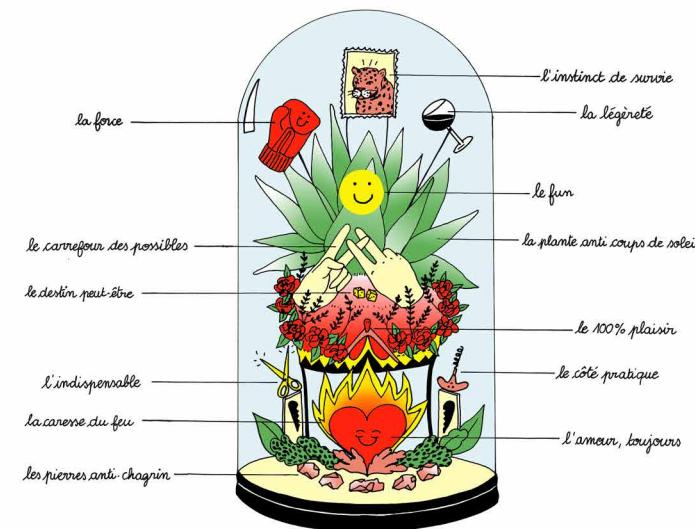
PLUTÔT ELLE
OU PLUTÔT TOI ?

VITE !
TOUT S'ENFLAMME !!

VINCENT JAMIN







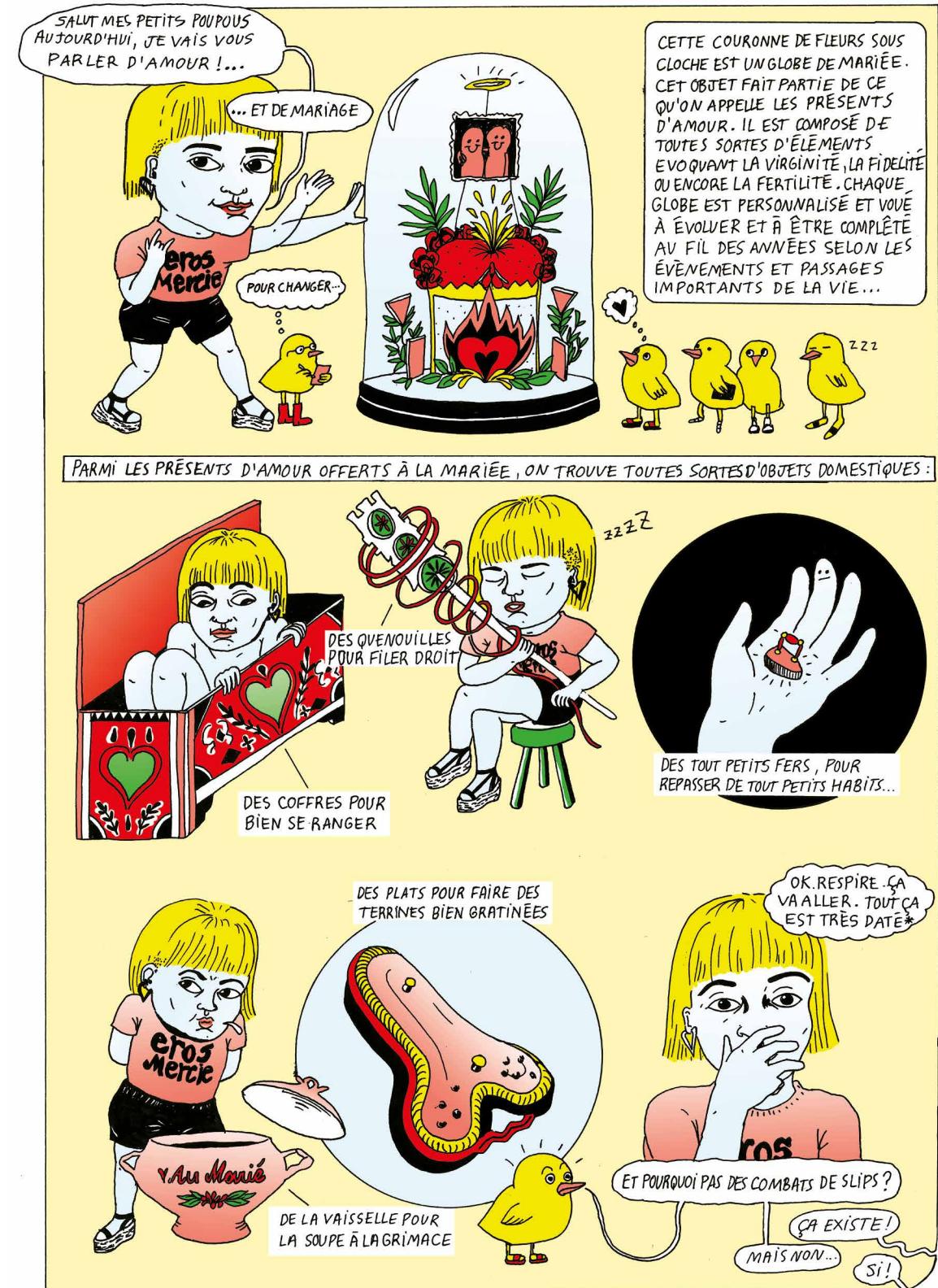
LUCILE GAUTIER PRÉSENTS D'AMOUR & TRÉASURES DE GUERRE

Sous cloche à jamais,

Elles ne faneront pas.

Amours éternelles.

Vincent Jammin



EH BIEN OUI, JUSTEMENT, ON APPELLE ÇA "LA LUTTE POUR LA CULOTTE" [CELLE DU MARI NDLR], IL S'AGIT D'UN THÈME ICONOGRAPHIQUE DATANT DU MOYEN-ÂGE MAIS QU'ON RETROUVE ENCORE AU XIX^ES, PAR EXEMPLE SUR DES PRÉSENTS D'AMOUR... EN DÉRISION TOUTE FEMME SONGEANT À REMETTRE EN QUESTION L'AUTORITÉ MARITALE (POURQUOI PAS)

Le feu aux poudres



ALLEZ, JE PROFITE QUE VOUS MÉDITIEZ À TOUT ÇA POUR VOUS PROPOSER UNE SÉLECTION DE PRÉSENTS D'AMOUR PLUS UTILES SELON MOI & SURTOUT PLUS ACTUELS...

TOUT D'ABORD, DES QUARTZ ROSES, PIERRES ANTI-CHAGRIN D'AMOUR, PARCE QU'ON SAIT JAMAIS...

Oufsi

DES VERRES À VIN HAUTE VOLTIGE & INCASSABLES, POUR L'AMOUR DU RISQUE ...

DES JOUETS! TOUTES SORTES DE JOUETS... POUR NE JAMAIS S'ENNUYER...

DES CISEAUX! POUR COUPER QUOI? ON NE SAIT PAS MAIS ON TROUVERA C'EST SÛR...



UN BRIQUET JOLI POUR ALLUMER LE FEU (PAS LA CHANSON HEIN...)

DES GANTS DE BOXE BRODÉS POUVANT AUSSI SERVIR À SORTIR DES PLATS DU FOUR. ASTUCIEUX NON?

DE LA LITTÉRATURE DE QUALITÉ POUR SE LIRE DES HISTOIRES, LE SOIR AVANT DE DORMIR...



ET DES FLEURS! TOUJOURS DES FLEURS...

POUR LE RESTE, JE NE VOUS APPRENDS RIEN: L'EMPATHIE, BEAUCOUP DE COMMUNICATION & DES SURPRISES SONT LES MEILLEURS PRÉSENTS D'AMOUR!

UN VOYAGE EN CALIFORNIE & DES FONTAINES DE CHAMPAGNE AUSSI!



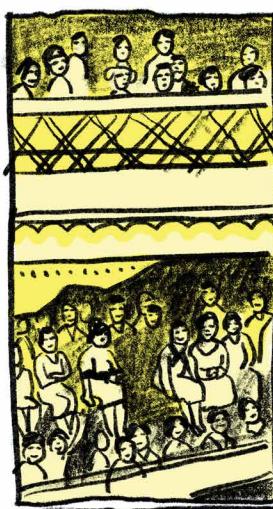
Contre L'Oubli

lisa lugrin

Un beau jour
peut-être
"Covid" sera du passé
ici confiné

(Vincent Jamin)

Le musée national des Arts et Traditions populaires, qui est devenu le Mucem, a été créé en 1937 sous le front populaire.



Immédiatement, on est allés chercher des photos dans les usines, qui montrent l'ambiance de l'époque.

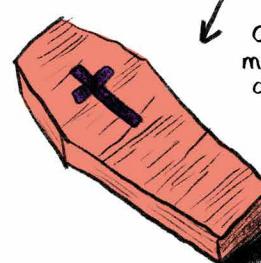
Une course →
originale entre des ouvriers d'une compagnie de transports



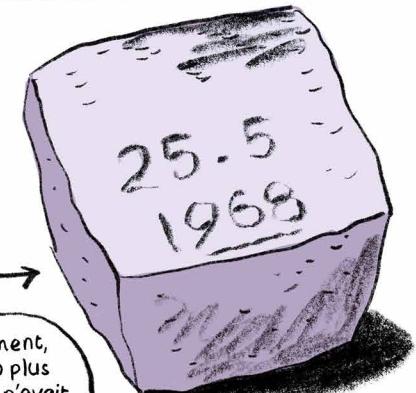
Le musée a toujours eu pour défi de réagir très vite quand il se passait des événements exceptionnels, pour conserver des objets qui avaient l'air anodins avant qu'ils ne disparaissent et ne soient oubliés.

Un concert improvisé dans la grande rotonde des magasins du Printemps...

En 1945, on a réussi à conserver des cercueils qui étaient envoyés par les résistants aux collabos pour les menacer de représailles.

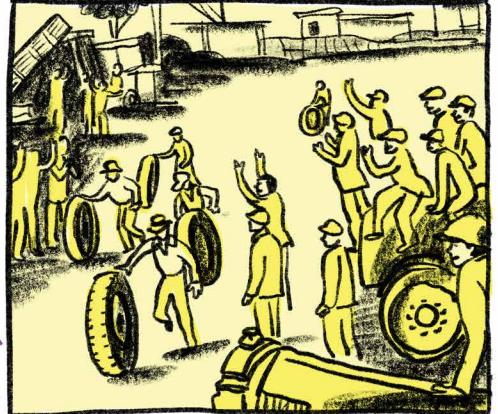


On a aussi un pavé de mai 68, conservé par un chapeleur dont il avait cassé la vitrine.



Pour le confinement,
c'était beaucoup plus
compliqué, car on n'avait
pas le droit de sortir.

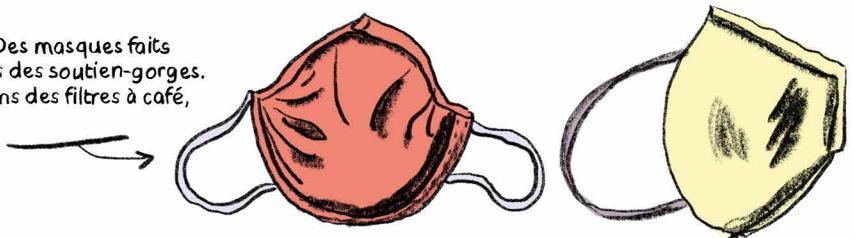
On a passé une
annonce sur
internet et on a
reçu plus de 400
propositions.



Des objets fabriqués bénévolement par des femmes en soutien aux soignants, qui manquaient de surblouses, de masques.



Des masques faits dans des soutien-gorges, dans des filtres à café,



Des maracasses dans des boîtes de récup.



Des carnets de bord, qui compilent aussi bien les anniversaires de petits enfants que des coupures de journaux.



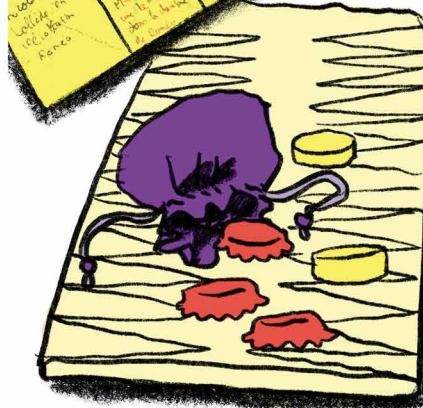
C'est vrai qu'on n'avait pas de masques.

J'avais oublié.



Un calendrier sur lequel une femme écrivait avec ses enfants les occupations de la journée, puis qu'ils barraient, pour les aider à supporter la longueur du confinement.

Elle avait appris cette technique durant une chimio.



D'autres ont fabriqué des amis imaginaires.



Ou ont confectionné des jeux sur une planche à découper et des pions en capsules de bière et bouchons en liège.



Hé oui ! La consommation d'alcool a explosé durant cette période.



Regardez les masques sommaires qu'ils portaient à l'époque !

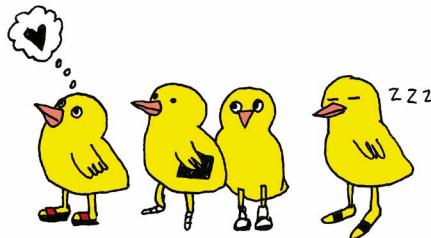


"Un fabulateur
Conte des fadaises... Que faire
De ce farfelu ?"

Vincent Jamin







Cette édition a été réalisée à Marseille en 2021 par l'Atelier des Héroï·nes, sur une invitation de Floriane Doury, avec le Centre de Conservation et de Ressources du MUCEM.

- Bande dessinées : Elodie Durand, Léa Djeziri, Lucile Gautier, Pauline Jaballah, Lisa Lugrin & Lisa Mandel
 - Poèmes & édito : Vincent Jamin
- Graphisme et mise en page du livret : Léa Djeziri & Pauline Jaballah
 - Poster central : Pauline Jaballah
 - Couverture : agence Spassky
- Typographie : Fengardo Neue de Loïc Sander, Velvetyne Type Foundry.

Imprimé par ... à ... en septembre 2021.

Un grand merci à Marie-Charlotte Calafat de nous avoir donné accès aux richesses du CCR et à son puit de connaissances, ainsi qu'à Floriane Doury pour son enthousiasme et sa disponibilité.

Cette édition est distribuée gratuitement / ne peut être vendue.
Ne pas jeter sur la voie publique.

Le Mucem est constitué de plusieurs sites: le musée contemporain de Rudy Ricciotti et Roland Carta, relié au Fort-Saint-Jean par une passerelle, tous deux situés au niveau de l'embouchure du Vieux-Port, et les réserves du musée appelées Centre de Conservation et de Ressources dessiné par Corinne Vezzoni, dans le quartier de la Belle-de-Mai.

Plus secret, le Centre de Conservation et de Ressources est pourtant bel-et-bien un lieu accessible et ouvert aux publics. L'expérience proposée est celle d'une approche plus globale et directe des collections dans leur univers de stockage. Les réserves du musée deviennent ici un lieu d'échanges sur les objets souvent d'un quotidien révolu, relevant des arts populaires et traduisant des savoir-faire, des usages et des coutumes. Loin d'être un bric-à-brac, ce lieu est plein de curiosités, de pépites, d'objets mystérieux d'un ancien temps, mais, tous nous renvoient à des questionnements sur notre quotidien et la société dans laquelle nous vivons. Ils peuvent aussi nourrir la création contemporaine par la diversité formelle des objets qui constituent la collection. Le CCR est ainsi un lieu d'étude, de recherche et de délectation. Au cœur de cet espace, c'est aussi une équipe qui y travaille au quotidien pour gérer ses collections et les valoriser, dans une démarche de service public et d'auxiliaire à la culture et aux progrès de la connaissance.

Se rendre au Centre de Conservation et de Ressources du Mucem

1, rue Clovis Hugues, 13003 Marseille
Réservations et renseignements : 04 84 35 14 23
reservationccr@mucem.org

Horaires d'ouverture

Du lundi au vendredi

Salle d'exposition

Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 sur rdv. et de 14h à 17h en accès libre.

Fermeture les week-ends et jours fériés
reservationccr@mucem.org

Salle de lecture

De 14h à 17h en accès libre.
Sur réservation de 9h à 12h30.
reservationccr@mucem.org

Visite de la réserve visitable

L'appartement témoin tous les premiers mardis du mois à 14h00 (1h30) et sur réservation en fonction du planning de visite pour les groupes constitués:
reservationccr@mucem.org
ou 04 84 35 14 23

Consultation des collections et des archives

Sur rendez-vous du lundi au vendredi, de 9h à 12h30 et de 14h à 17h. Pour toutes demandes de consultation, compter un délai de 15 jours.
contactccr@mucem.org

Accès

Bus: ligne 49, arrêt Belle de Mai La Friche et ligne 56, arrêt Pôle média ou Archives municipales (2 min de marche)
Métro: lignes 1 et 2, arrêt Gare St-Charles (15 min de marche)
Tramway: T2, arrêt Longchamp (15 min de marche)